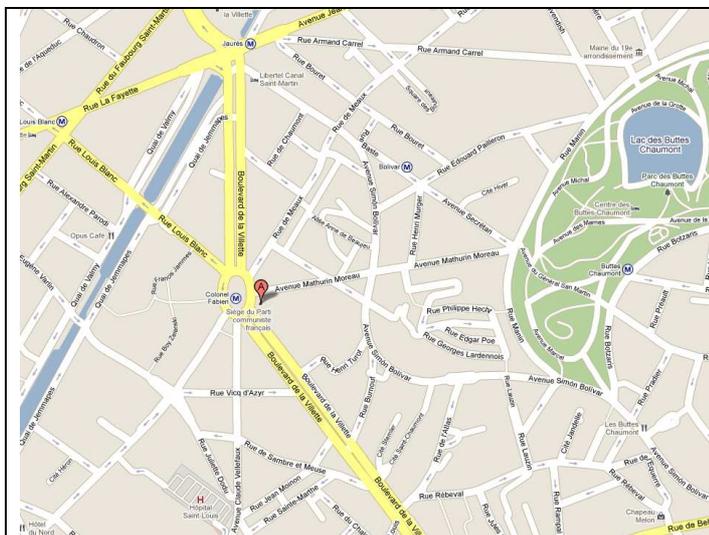


# Le siège du PCF (Parti Communiste Français) œuvre architecturale d' Oscar NIEMEYER

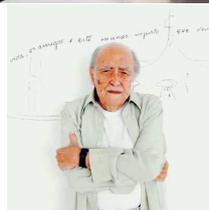
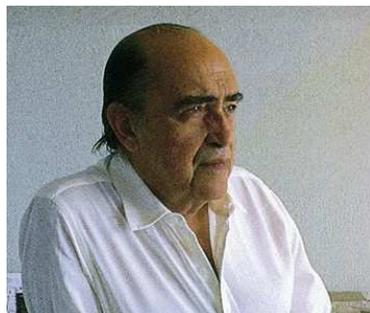
Version 1 du 31/01/2011

Le siège du PCF est situé 2 place du Colonel Fabien, 75019 Paris.



## Oscar NIEMEYER

Oscar Niemeyer (né Oscar Ribeiro de Almeida de Niemeyer Soares le 15 décembre 1907 à Rio de Janeiro) est un des plus célèbres architectes brésiliens.



Oscar Niemeyer, entre à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Rio de Janeiro en 1930 où il entame une formation d'architecte. A cette époque, c'est la montée du modernisme Européen et Nord Américain qui marque l'architecture internationale avec les pionniers du modernisme que sont Walter Gropius, Frank Lloyd Wright, Ludwig Mies van der Rohe et Le Corbusier. Très critique vis-à-vis de sa formation, l'architecte confiera plus tard lors d'un entretien :

*« C'était l'époque de la "Machine à habiter" de Le Corbusier, à l'école nous apprenions que les façades étaient déterminées par l'agencement intérieur, qui conditionne tous les autres éléments. A cette époque, la fantaisie de l'architecte ne devait pas sortir du cadre des concepts et des principes de la technique de construction (...). L'enseignement de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts était plein de lacunes, à tel point que nous étions contraints de chercher notre voie en autodidactes, en dehors du cadre scolaire. »*

Après ses études en 1934, il devient stagiaire dans l'agence de l'architecte de Lucio Costa afin de parfaire sa formation :

*« Malgré mes difficultés financières j'ai préféré travailler, gratuitement, dans l'agence d'architecture de Lucio Costa et de Carlos Leão, où j'espérais trouver les réponses à mes doutes d'étudiant en architecture. C'étaient*

*une faveur qu'ils me faisaient. Et ma décision prouve que je n'avais pas un esprit léger et terre à terre, mais, qu'au contraire, j'avais comme objectif d'être un bon architecte. »*

Oscar Niemeyer participe au groupe d'architectes responsables de la conception du nouveau siège du ministère de l'éducation et de la santé à Rio de Janeiro.

En 1939, il organise le pavillon du Brésil pour l'exposition internationale de New-York et commence à se faire connaître et apprécier.

En 1945, il adhère au Parti Communiste (qu'il quittera en 1990). Il a des difficultés pour s'exprimer dans son art et ses rapports avec l'étranger ont été au début assez conflictuels. Il obtient cependant, en 1947, un visa pour les Etats-Unis où il travaille avec d'autres architectes à la conception des plans du siège de l'Organisation des Nations Unies.

Son premier voyage en Europe date de 1954. Il est très critique sur l'architecture qu'il voit en particulier sur celle de Le Corbusier qu'il refuse.

*« Rattaché par la force des choses au Style international, Niemeyer s'est toujours déclaré hostile à la ligne droite, dure, inflexible, inventée par l'homme.*

*Je n'ai aucun enthousiasme pour l'architecture rationaliste avec ses limites fonctionnelles, sa rigidité structurelle, ses dogmes et ses théories, affirmait-il d'ailleurs. L'architecture est faite de songe et de fantaisie, de courbes généreuses et de grands espaces libres - tellement liés à notre architecture coloniale. Je me rappelle comment beaucoup m'accusaient de formalisme, de pénétrer dans ces formes gratuites qu'ils craignaient tant. Je ne les ai jamais pris au sérieux. Le béton armé permet à l'architecte qui a le sens de la poésie de s'exprimer. Il faut savoir inventer, en faisant appel à toutes les techniques qui sont à notre disposition. Pourquoi se soumettre à des règles, à des principes intangibles? »*



*« On reconnaîtra sans peine au centre de la cible Le Corbusier, parangon du modernisme, avec qui Niemeyer conçut à l'âge de 28 ans le très austère ministère de l'Education et de la Santé à Rio. On cherchera en vain la moindre trace de Niemeyer dans ce «TetraPak» de 14 étages dressé sur pilotis... »*

extrait du Journal belge « Le Soir » Vendredi 22 février 2002

Lucio Costa gagne le concours public du plan d'urbanisme de la nouvelle capitale, organisé en 1956 et le président de la république, Juscelino Kubitschek, fait appel à Niemeyer pour imaginer la future capitale. Conçue avec l'aide Lucio Costa, Brasilia constitue l'œuvre majeure de Niemeyer. Il y réalise tous les édifices officiels : le parlement, la place des Trois-Pouvoirs, le palais Alvorada, le théâtre et la fameuse cathédrale, dont il dira qu'elle est "un cri d'espoir et de croyance sorti de terre".

Avec la nouvelle capitale administrative du Brésil, Brasilia, inaugurée le 21 avril 1960, la notoriété de Niemeyer devient mondiale.

Ce qui transparait ce sont les lignes courbes, l'élan vertical, le plan vert (cf. plus loin dans le document la « pelouse » devant le siège du PCF, la moquette verte), la place du vide et de l'ouverture, le refus d'une architecture géométrique, une architecture en demi-cercle qui sort de terre, l'utilisation de la coupole.



L'architecture de Niemeyer a été très influencée par celle de Frank Lloyd Wright dont on voit ici le musée Guggenheim à New York (1956-1959).

*« Cette future capitale du Brésil, dernière grande utopie du XXe siècle, édifiée en mille jours dans un no man's land jonché d'herbes hautes, avait l'ambition de propulser le Brésil aux côtés des nations de premier rang. Avec l'aide cruciale de l'urbaniste Lucio Costa, Brasilia sort de terre le 21 avril 1960. Et se révèle être une catastrophe à bien des égards ...*

*Construite à la hâte, la métropole, sans âme, éventrée de voies rapides, est un paradis pour les automobilistes et un enfer pour les piétons. Avec une division quasi dictatoriale du territoire, la métropole futuriste, tronçonnée en secteurs résidentiels, culturels ou tertiaires, renvoie aux fantasmes urbains les plus fous de Le Corbusier. Le pseudo-poétique plan directeur flanqué de deux axes qui se croisent évoquant la forme d'un oiseau ou d'un avion (les ailes pour les logements et les commerces, le fuselage aux bâtiments administratifs et religieux) est un fiasco monumental.*

*Quarante ans après, Brasilia, occupée par deux millions d'âmes, est surnommée la «ville des trois jours». On y bosse du mardi au jeudi, le reste du temps, les habitants jouent les week-ends prolongés à Rio ou Sao Paulo... Ce qui sauve Brasilia du désastre, c'est Niemeyer qui laissera, comme jamais, libre cours à son imagination, dressant*

*des palais incurvés, en lévitation, en forme de V ou de W. Le Congrès (1958), mais surtout la fameuse cathédrale (1970) dont il dira qu'elle est un cri d'espoir et de croyance sorti de terre, comptent parmi les créations architecturales les plus géniales de l'après-guerre.*

*Il ne faudra pas attendre le recul des années pour mesurer les ratés de Brasília. La construction de la ville, qui engloutit, 2 milliards de dollars, en 1960 - au moment où le Brésil est en proie à une inflation galopante -, donnera une raison supplémentaire aux militaires de prendre le pouvoir en 1964. Persona non grata, Niemeyer est prié d'aller voir ailleurs. »* extrait du Journal belge « Le Soir » Vendredi 22 février 2002

Oscar Niemeyer s'installe alors en 1964 en France, pays qui lui réservera toujours un excellent accueil. Malraux lui permet d'obtenir un permis de travail qui l'autorise à bâtir, notamment, la maison de la Culture du Havre, aujourd'hui appelée le Volcan, et surtout le siège du Parti communiste français à Paris. Même le président de la République, Georges Pompidou fait - presque - l'éloge du célèbre dôme blanc de la place du Colonel-Fabien, "*la seule bonne chose que les Communistes aient faite*".

Niemeyer travaille aussi en Italie (siège des éditions Mondadori, 1968-1975) et en Algérie (université de Constantine 1969-1977).

En 1985, la fin de la dictature au Brésil l'incite à retourner au pays. Il y retrouve non seulement les honneurs mais aussi les commandes, notamment à Sao Paulo et à Brasília.

Régulièrement, l'annonce d'un nouveau projet culturel ou l'inauguration d'un bâtiment administratif vient rappeler que la carrière déjà spectaculaire du patriarche de l'architecture brésilienne se poursuit. Depuis son bureau de Rio de Janeiro, au-dessus de la plage de Copacabana, il ne cesse de tracer des courbes au feutre noir. Avec plus de 100 projets construits (sur près de 600 conçus), la contribution d'Oscar Niemeyer à la civilisation de notre temps a été décisive. Il a reçu le prestigieux prix Pritzker en 1988.

oOo

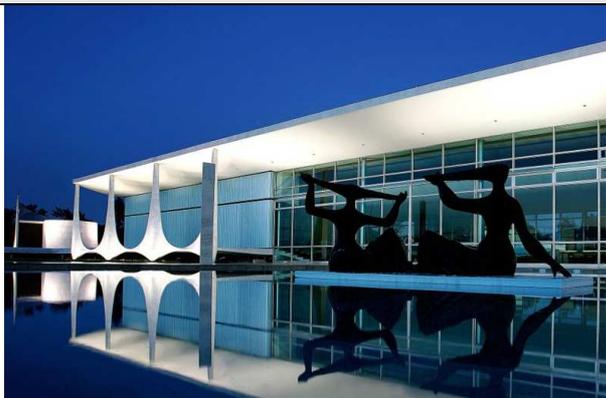
C'est un architecte qui refuse le volume puriste, qui dit que l'angle droit est contre nature (il n'est pas le seul cf. en France Claude Parent). Il refuse donc une architecture qui soit angulaire. Il aime l'idée de la rampe, il aime les jeux d'ombre et de lumière, les jeux de relief. Il utilise des lignes fluides et cherche à provoquer visuellement une émotion. Son architecture est une architecture très en courbe.

Par ailleurs, pour lui, la création architecturale est unique. C'est un architecte qui n'a pas d'élève, il n'y a pas de suiveur de Niemeyer, il n'a pas formé d'élève parce que c'est contre son principe, qui est d'être seul, seul contre sa création. L'ensemble est une invention et chaque architecte doit trouver son style. Aujourd'hui, on a une grande influence de Niemeyer mais jamais on a exactement la même chose. Par exemple, Royan est conçu dans une référence à Niemeyer mais sans pour autant être une copie de Niemeyer.

Plusieurs principes sont importants et caractéristiques chez Niemeyer :

- L'importance des supports. Chez Le Corbusier nous sommes au départ sur des colonnes, ici, nous sommes sur des piliers.
- Le refus de l'angle droit, d'où l'utilisation par exemple de rampes. Il n'y a pas plus artificiel qu'un escalier. En effet un escalier c'est l'association de plans verticaux et horizontaux qui n'existent pas dans la nature.
- La couleur est un élément phare aussi de son architecture (exemple ici au siège du PCF le plan de verdure devant le bâtiment)
- Les éléments modulateurs 'climatiques'. C'est effectivement, dans nos contrées tempérées, moins visible qu'au Brésil où les auvents sont très utilisés. Ici au siège du PCF, nous avons une 'rampe' d'accès (terrain en pente) pour accéder à l'entrée principale, située sous un auvent.
- A chaque site, une architecture particulière. Il n'y a pas chez Niemeyer de notion de série.

## Quelques réalisations d'Oscar Niemeyer au Brésil et ailleurs



Palais de l'Aurore (résidence officielle des présidents du Brésil) Brasília  
1957-1958



Cathédrale de Brasilia  
1970



Congrès national du Brésil à Brasilia  
1958-1960



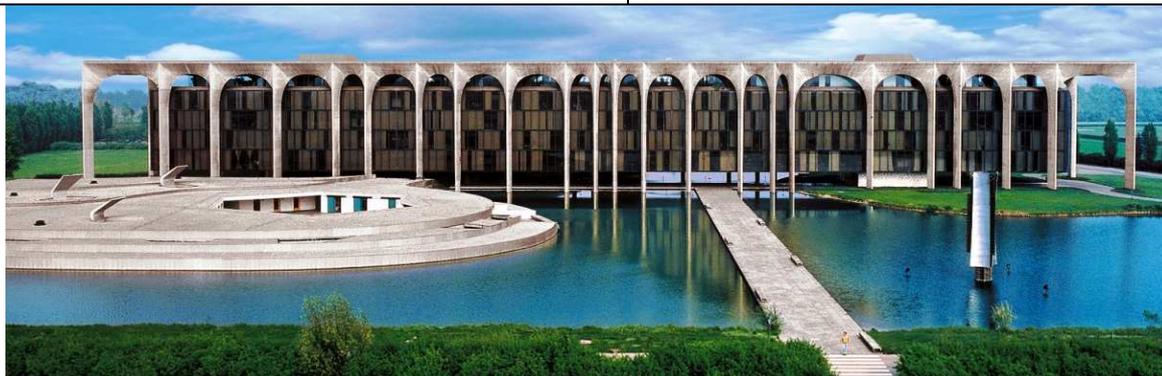
Le dôme du Centre Niemeyer, centre culturel international à  
Aviles (Espagne) 2010



Musée d'art contemporain de Niterói (en face de Rio de Janeiro au Brésil)  
1991-1996



Bâtiment Copan à Sao Paulo (Brésil)  
1957



Siège social des éditions Mondadori à Milan (Italie) 1968

**Ses réalisations en France :**



La bourse du travail  
Bobigny (93)

Inaugurée en 1978.



Le Havre (76). Le Volcan  
couramment surnommé le « Pot de Yaourt » par les Havrais  
(anciennement la Maison de la Culture) est une salle de spectacle  
située sur l'Espace Oscar Niemeyer.  
Inauguré en 1961.



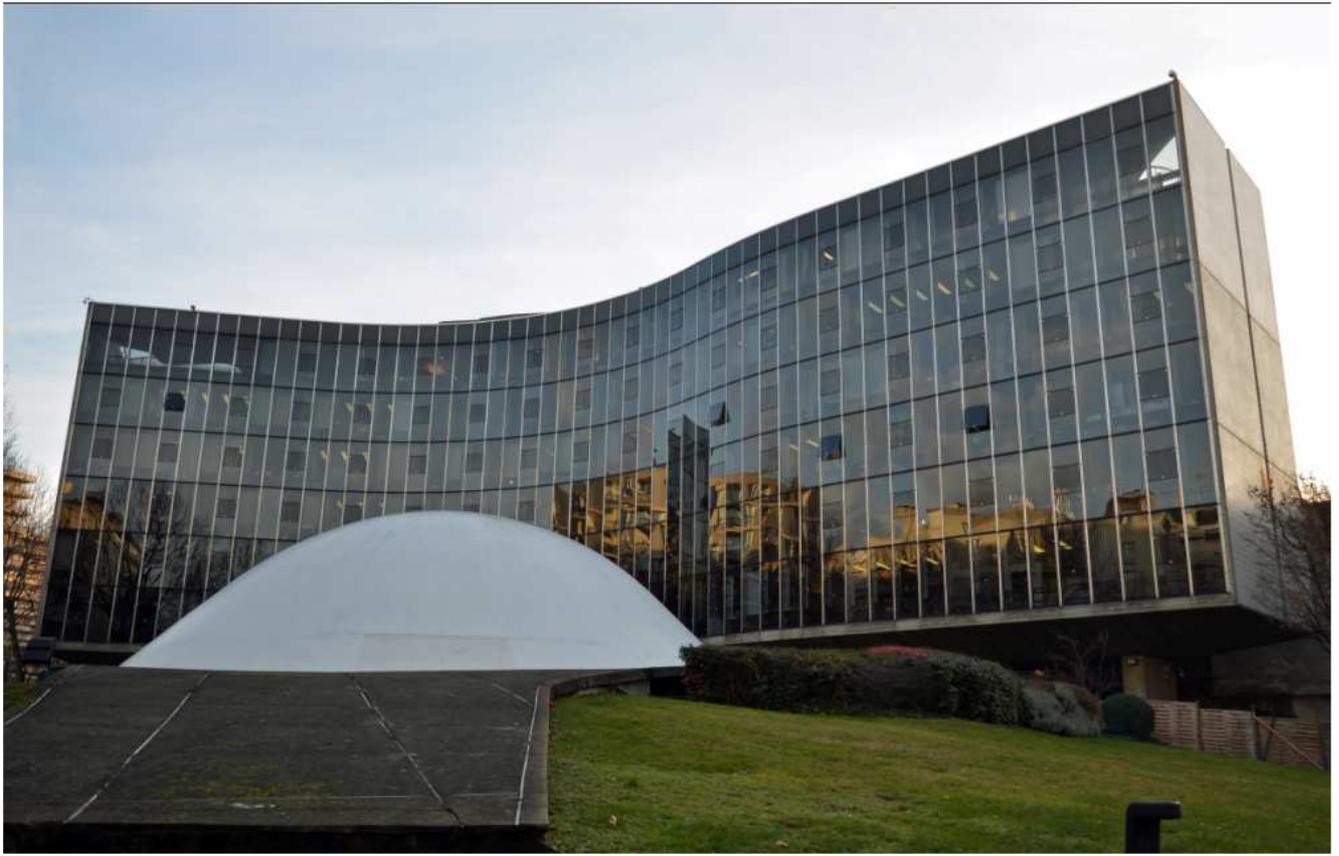
L'ancien siège du Journal l'Humanité  
Saint-Denis (93)

Inauguré en 1989.



Bureaux Niemeyer I, II, bâtiment Julia et restaurant inter-  
entreprises de la Société Générale (Fontenay-sous-Bois).  
1992 et 2005

## Le siège du Parti Communiste Français



Vue prise à l'extérieur, de la rue, avec le dôme qui cache l'entrée du bâtiment



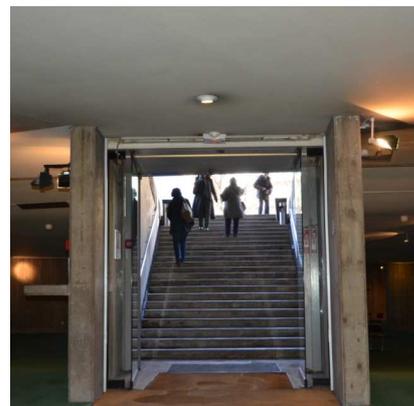
Vue prise dans l'enceinte du site avec au premier plan une statue d'Oscar Niemeyer. On aperçoit l'auvent blanc de l'entrée du bâtiment

Nous sommes sur un bâtiment de 20 000 m<sup>2</sup> s'appuyant sur 5 piliers à 1,50m du sol, bâtiment tout en courbes et contre-courbes, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

l'entrée du bâtiment pris de l'extérieur (point 8 sur le plan ci-après)  
-remarquez la courbure de l'auvent-



L'entrée du bâtiment pris de l'intérieur



L'esquisse du projet fut dressée par Oscar Niemeyer dès 1965. L'immeuble fut achevé en 1971, la coupole et l'aménagement du parvis et du hall souterrain en 1979-1980. Différents architectes entourèrent Oscar Niemeyer dans la réalisation de cet édifice : Jean Deroche, Paul Chemetov, Jean-Maur Lyonnet et enfin Jean Prouvé qui réalisa le mur rideau qui couvre totalement les deux longues façades de l'immeuble. L'édifice repose sur cinq piliers en béton massif, autour desquels s'articule l'espace intérieur du grand hall sur lequel donne la coupole de la salle du Conseil national du PCF. L'ensemble se caractérise par des courbes nées de la volonté de masquer les immeubles voisins. La terrasse qui sert de belvédère est aménagée de gradins, couvrant les installations de climatisation.

Le siège du PCF se caractérise par la fluidité de ses courbes, la subtilité des jeux d'éclairage naturel. L'édifice est remarquable également tant par le traitement des espaces que par celui du matériau, béton brut de grande qualité dont les traces de bois de coffrage sont le principal ornement.

L'immeuble a été classé en totalité avec sa parcelle aux Monuments historiques le 26 Mars 2007.



Maquette exposée au rez-de-chaussée dans le hall (sur un des 3 plots ronds)

Plans tirés du n°17 du 22 juin 1980 de la revue Révolution

ESPLANADE

- 1 Entrée Place du Colonel-Fabien
- 2 Rampe piétons
- 3 Espaces verts
- 4 Entrée de service bd. de la Villette
- 5 Entrée avenue Mathurin-Moreau
- 6 Coupole
- 7 Esplanade
- 8 Entrée principale du bâtiment
- 9 Tour technique
- 10 Patio
- 11 Accès parking

REZ-DE-CHAUSSÉE (HALL)

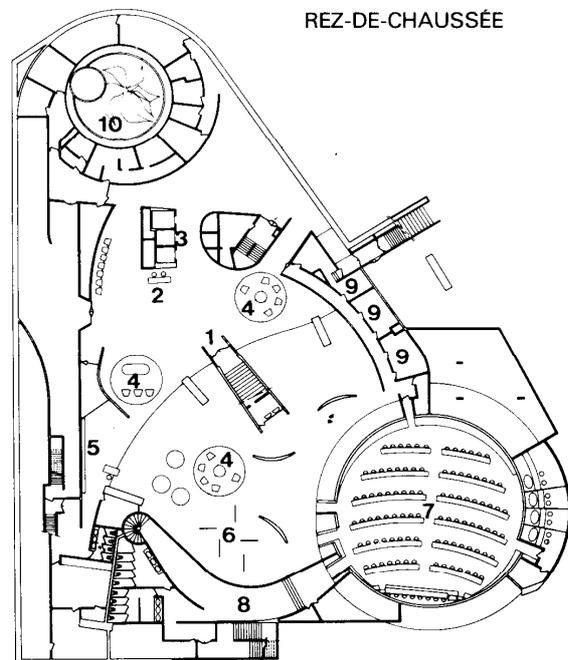
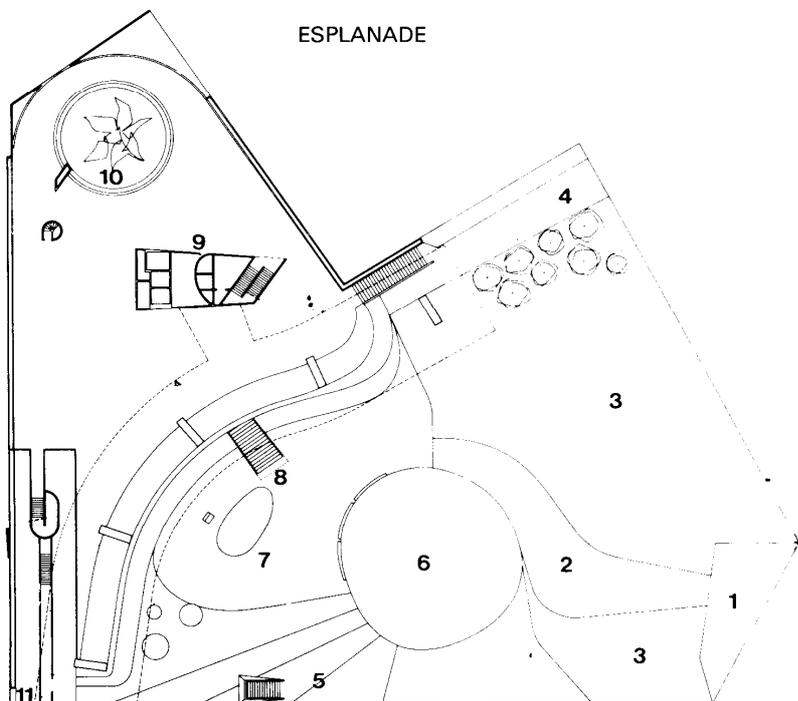
- 1 Entrée principale du bâtiment
- 2 Accueil
- 3 Ascenseurs
- 4 Attente-repos
- 5 Librairie
- 6 Expositions
- 7 Salle du Comité Central
- 8 Accès aux salles de réunions 1<sup>er</sup> sous-sol
- 9 Bureaux
- 10 Patio

1<sup>er</sup> SOUS-SOL

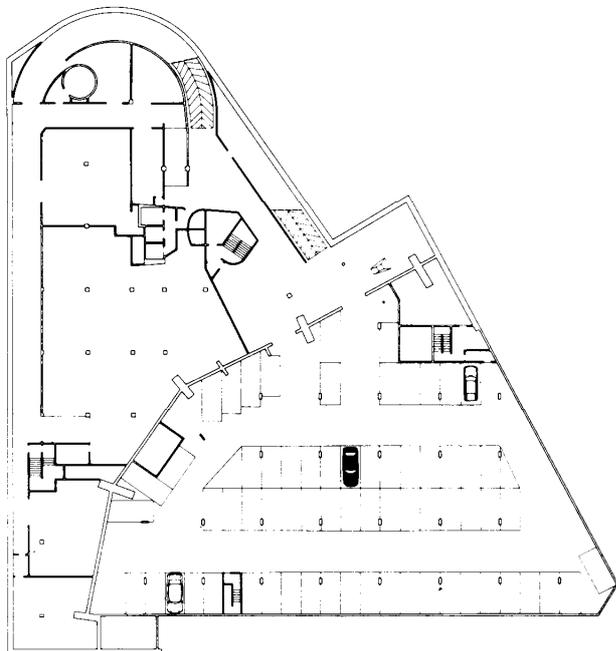
- 1 Ascenseurs
- 2 Foyer
- 3 Salle de conférences
- 4 Salle de délégations
- 5 Studio T.V.
- 6 Salles de réunions
- 7 Coins détente
- 9 Locaux de service

5<sup>e</sup> ÉTAGE : BUREAUX

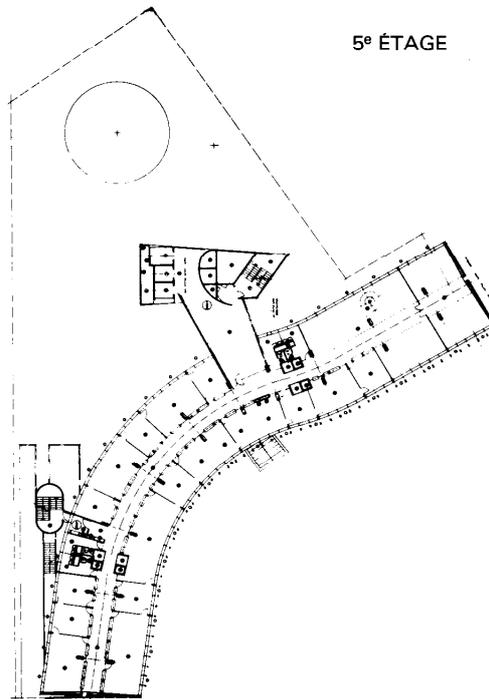
ÉTAGES COURANTS : BUREAUX



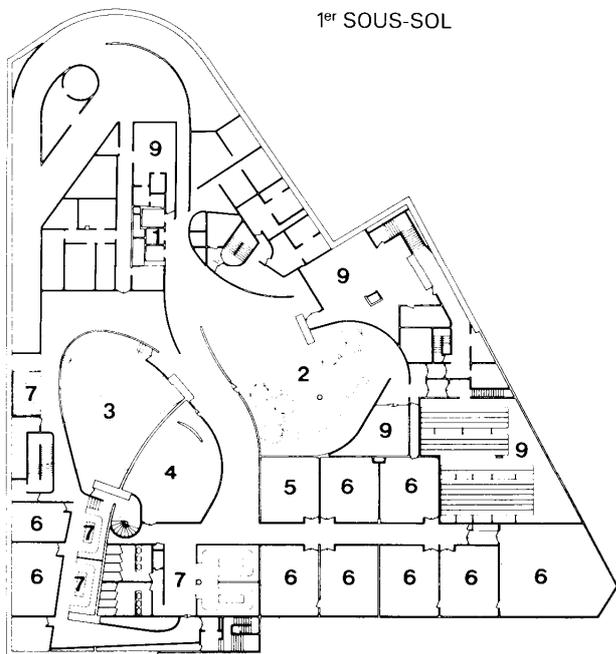
PARKING



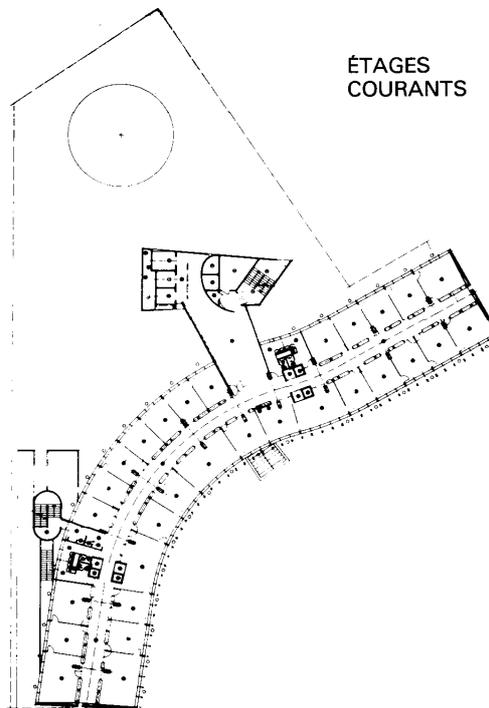
5<sup>e</sup> ÉTAGE



1<sup>er</sup> SOUS-SOL



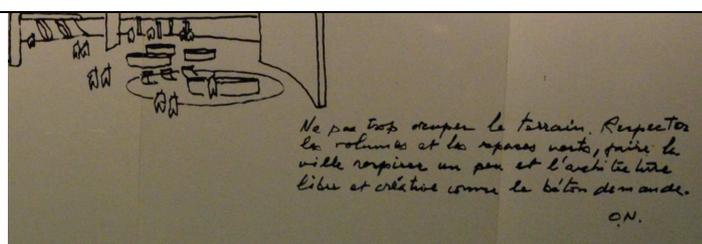
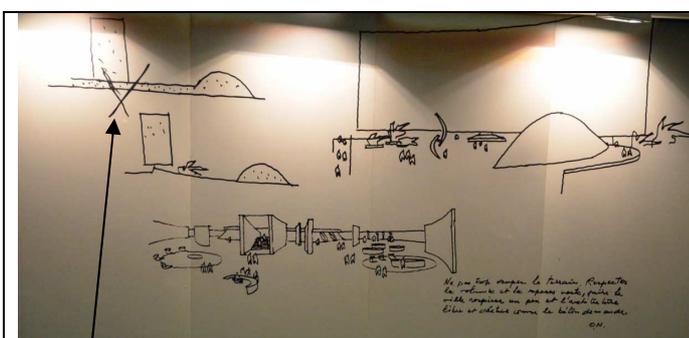
ÉTAGES COURANTS





Maquette exposée au rez-de-chaussée dans le hall (sur un des 3 plots ronds. Cf. photo gauche ci-dessous)

Ces plans et maquettes montrent qu'on n'a aucun élément rectangulaire à angle droit.



Un des dessins originaux d'Oscar Niemeyer pour la construction du siège

On remarque sur le dessin que Niemeyer veut rompre avec l'architecture « classique » d'un rectangle posé sur un terrain mais qu'il souhaite utiliser la pente de la parcelle, mettre sur pilotis, ce qui donne au final un sentiment d'élan à sa construction.

Dans le hall du rez-de-chaussée (les sièges ont été dessinés par Oscar Niemeyer comme dans les salles) aucun plan droit, On n'est jamais sur le même espace. Niemeyer cherche à nous faire perdre nos repères.



Salle du Comité central (environ 265 places)



Vue prise du hall d'entrée au rez-de-chaussée



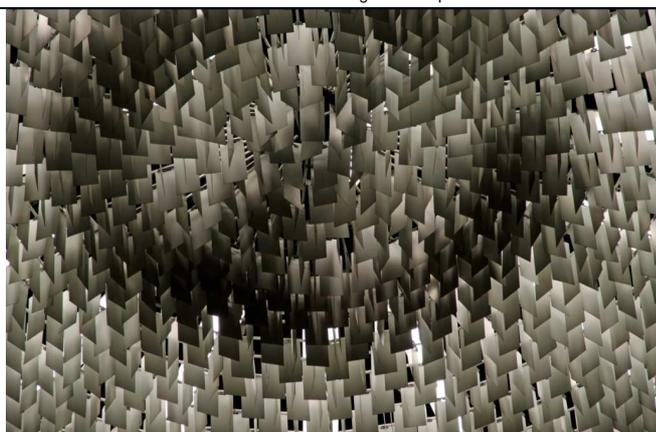
On remarquera encore ici l'avent courbe



Ouvertures sur la régie technique



Le dôme



Le dôme en gros plan.



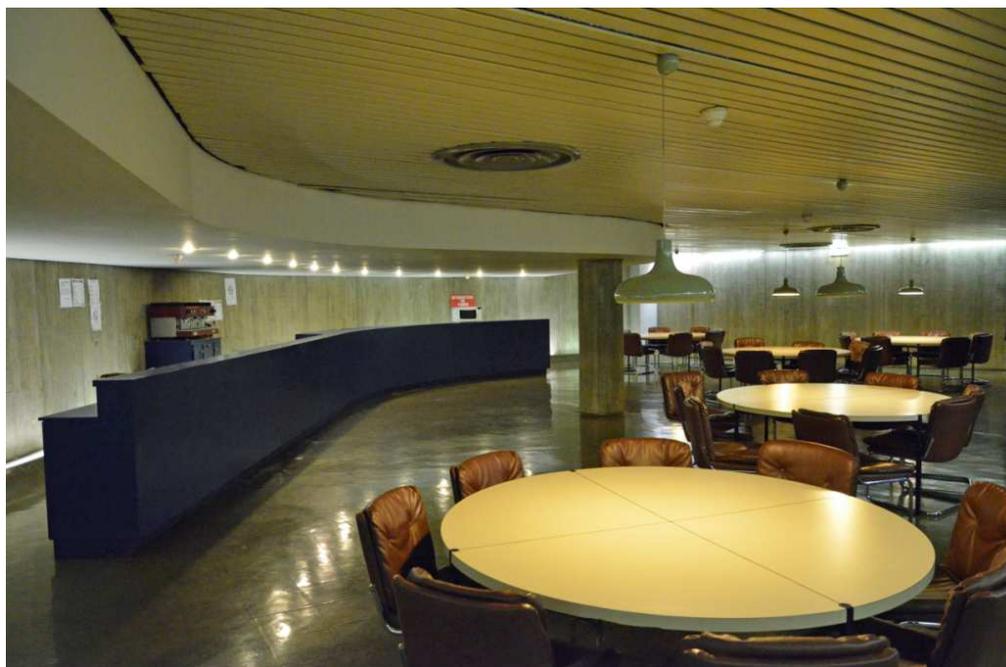
Les feuilles mobiles en aluminium anodisé qui assurent une excellente diffusion de la lumière et du son (l'acoustique de la salle est remarquable)



Dès l'entrée du bâtiment, mais aussi et surtout à l'intérieur, on s'aperçoit que plusieurs types de béton sont utilisés : du béton lisse, du béton moulé, du béton brut de grande qualité dont les traces de bois de coffrage sont le principal ornement avec la mise en valeur des différents types de bois utilisés et de leurs veines.

Le bâtiment ayant été construit sur des carrières de gypse, Niemeyer va même laisser un bout de paroi « brut » accentuent si on peut dire le côté minéral.

Il est remarquable de constater que tout au long de la visite on a très souvent envie de « toucher » les matériaux en particulier la texture des différents bétons.



La cafétéria au sous-sol

Salle de réception des délégations étrangères au 1<sup>er</sup> sous-sol



Pour le plafond toujours la même technique utilisée qui assure notamment une remarquable acoustique. Par ailleurs on notera la forme très spéciale de la table, toute en courbes.



On remarquera surtout (outre la couleur verte) la courbure du bas des murs, et ce pour éviter tout angle droit.

Salle de presse au 1<sup>er</sup> sous-sol



Les poteaux qui outre le fait de donner un élan vertical ont une structure cannelée.



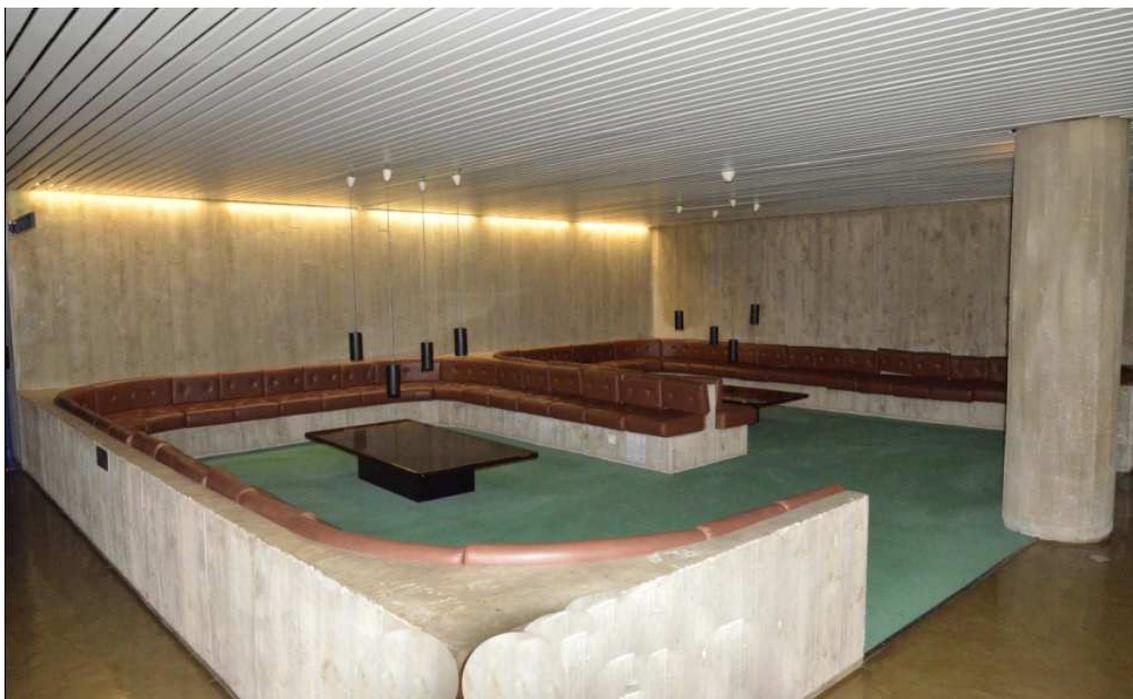
Quelques affiches le long des murs nous rappellent où nous sommes !



Salle de réunion du bureau politique

Cette salle a été créée du temps de Robert Hue quand il a dirigé le PCF entre 1994 et 2002. Par son mobilier, le revêtement des murs, et l'éclairage notamment, on devine tout de suite qu'Oscar Niemeyer n'est pas intervenu. Mais il est intéressant de voir comment on adapte ou non un autre système à une architecture de Niemeyer.

Il existe aussi au sous-sol de nombreuses salles de réunion de taille plus modeste.

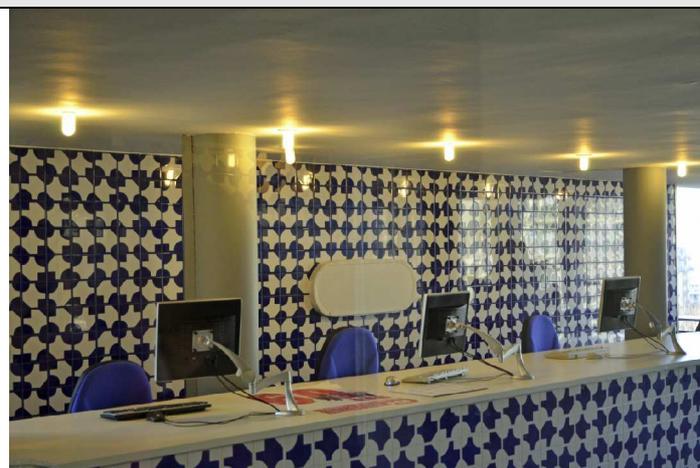


Une zone de repos au 1<sup>er</sup> sous-sol

En Juin 2007, le PCF est confronté à une très grave crise financière. Le maigre score (1,93%) à la présidentielle met a mal les finances, déjà peu florissantes, du PCF. Après des dépenses totales de 5,5 millions, le PCF n'eut droit qu'à un remboursement de 800.000 euros par l'Etat.

Le PCF décide alors de louer les deux premiers étages du bâtiment et de revoir l'organisation de ses bureaux. Mi 2008, un cabinet d'architecte occupe un étage tandis qu'à l'autre étage s'installe la société Autochenille production, spécialisée dans la bande dessinée et les films d'animation.

L'ancienne salle de restaurant d'entreprise et les cuisines au dernier étage, ont été supprimées et transformées en bureaux depuis 2007-2008.



Les bureaux sont très bien éclairés et un ingénieux système permet une circulation d'air si on le désire.



Poignée permettant d'ouvrir les « fenêtres »

Au dernier étage, un petit escalier permet de monter sur la terrasse.

Sur cette partie que l'on pourrait qualifier d'ingrate (elle abrite toutes les gaines techniques du bâtiment), et qui n'est pas visible du bas de l'immeuble, on retrouve cependant les grandes caractéristiques de l'art de Niemeyer présentes aux autres étages : les courbes omniprésentes qui épousent à merveille l'architecture générale du bâtiment, l'étagement des volumes qui rappellent un peu les collines de Paris (exemple Montmartre), les ouvertures pour faire entrer la lumière partout ...

La terrasse



La coupole vue de la terrasse



La terrasse offre une très belle vue sur Paris, en particulier sur la colline de Montmartre et le Sacré Cœur.

Sur le toit, Niemeyer a aussi ajouté un auvent asymétrique. Et le petit détail architectural très intéressant (qui hélas n'apparaît pas vraiment sur la photo), est que quand on se place à peu près au milieu de l'auvent, on s'aperçoit que Niemeyer a donné à la structure de cet auvent une petite courbe qui évoque la colline de Montmartre située en face.

**Quelques liens supplémentaires :**

La notoriété d'Oscar Niemeyer, sa production importante, mais aussi sa longévité font que les images, les articles, les livres, les vidéos le concernant, sont très nombreux. Regardez sur Google, vous verrez ...

Je vous propose simplement :

Le site d'Oscar Niemeyer (mais en brésilien) :

<http://www.niemeyer.org.br/>

Une vidéo de l'INA présentant au Journal Télévisé de 20H (02/08/1971 - 03min21s) le bâtiment ainsi que l'interview d'Oscar Niemeyer :

<http://www.ina.fr/politique/partis-politiques/video/CAF94060709/nouveau-siege-pc.fr.html>

Un article détaillé sur le bâtiment :

<http://www2.archi.fr/DOCOMOMO-FR/article-pcf-forte.htm>

L'œuvre d'Oscar Niemeyer en Seine Saint-Denis :

<http://www.caue93.fr/IMG/pdf/pdr-44.pdf>

Voir aussi le supplément n°17 du 22 juin 1980 de la revue Révolution